

IMPÉRATIF DIT CONDITIONNEL ET JEUX INTERSUBJECTIFS

Aneta Tosheva
Université médicale de Plovdiv

THE “CONDITIONAL” IMPERATIVE AND INTERSUBJECTIVE RELATIONS

Aneta Tosheva
Medical University in Plovdiv

This paper will focus on a complex sentence type in which the imperative verb form is not used in its prototypical function to perform directive speech acts like a command, order, request, but is interpreted as conditional. The coordinated structures **A(i) and B**, where **A(i)** corresponds to the imperative sentence and **B** to the declarative one, are analyzed on material from Bulgarian and French examples and some regularities are established (restricted word order, lack of surface subject, conjunctions dynamizing the impact on the predicative relation, etc.) that determine specific intersubjective relations.

Key words: conditional imperative, conjunction, Bulgarian, French

0. Introduction

Dans les études linguistiques, l'impératif est généralement défini comme une modalité intersubjective déontique, et les énoncés contenant un impératif comme marqués par une valeur prototypique d'injonction directe. A travers les différentes formes ou effets de l'acte d'injonction (ordre, demande, requête, etc.) un locuteur sollicite à un allocataire une réaction en acte. Ces emplois « canoniques » de l'impératif se caractérisent par deux composantes sémantiques principales : une force directive et un trait modal 'irréel', ce dernier étant lié à l'orientation future de l'impératif.¹

¹ Certains auteurs y rajoutent un troisième trait, 'dynamique' (Dominik 2001, Jary, Kissine 2014) présenté parfois comme un plus pragmatique ou « dynamic update » (Eckard 2011) lors de l'instanciation dans un contexte.

Or, nombreuses sont les études sur des langues modernes témoignant de la présence d'impératifs non proprement injonctifs, dont un type spécifique d'énoncés à l'impératif véhiculant un sens conditionnel.

L'objectif de cette communication est de procéder à l'analyse descriptive d'un type précis d'énoncés complexes de valeur globalement conditionnelle, de relever les jeux intersubjectifs d'ajustement et de dépendance qui s'y établissent et de postuler à l'existence d'éléments communs qui puissent servir de base pour une étude confrontative de ce type de phrases en français et en bulgare.

Le schéma structurel des énoncés en question c'est **A(i) и B** pour le domaine bulgare, et **A(i) et B** pour le domaine français où A(i) correspond à une proposition impérative (contenant un verbe à l'impératif) et B à une proposition assertive, les deux liées par le connecteur **и/et**.

1a) Кажи още една дума и си мъртъв. („Дървото на живота“)

1b) Не чети по цяла нощ и никога няма да сложиш очила. (construit)

1c) Dis-le moi et je te laisserai. (Duras)

1c) Prenez une seule pièce de ce trésor et vous mourrez ! résonna une voix grave et profonde. (Perro)

1d) Vas-y et je t'égorge et je te pends par les pieds. (« Haine »)

Le cadre théorique général de nos réflexions est celui de la théorie des opérations énonciatives d'A. Culioli.

Le corpus de référence est constitué de 98 énoncés impératifs à valeur conditionnelle relevés dans des ouvrages littéraires, des dialogues de films, des propos recueillis sur l'internet et dans la conversation courante, en bulgare et en français. Pour les fins d'illustration, un certain nombre d'exemples ont été construits et vérifiés auprès des locuteurs natifs.

Les exemples 1a-d) sont représentatifs pour ce type d'énoncés où l'impératif participe à titre de terme constitutif à une construction bi-propositionnelle qui exprime la relation logique de condition obtenue par l'amalgame du rapport final et le rapport causal. Dans les études précédentes, il a reçu des appellations différentes : « impératif d'hypothèse » (Cornulier 1985), « impératif conditionnel » (Perrin 1992, Dobrovie-Sorin 1984). Les auteurs penchés sur l'impératif en anglais et en russe préfèrent le terme de « pseudo-impératif » (Khrakovskiy, Volodin 1986, Mori 2009, Francke 2005 et al.), impératif « non-prototypique » (Takahashi 2004) ou « hypothétique » (Forget 1978, Comtet 2004, Dargnat 2010). Pour les chercheurs relevant du cadre de la théorie de la pertinence (Wilson, Sperber 1988, Clark 1993) les « pseudo-impératifs » ne sont que des impératifs simples ayant subi une lecture négative : ainsi, *Bouge et je tire* devrait être glosé comme *Ne bouge pas sinon je tire*. Jary et Kissine

appellent ce type de construction « imperative with conditional meaning » ou « imperative-like conditionals » (Jary and Kissine 2014).

2a) Commande deux bières et tu passeras pour un Belge. (Dobrovie-Sorin 1984)

2b) Drink any more et I'm leaving. (Perrin 1995)

2c) Say one word and you are a dead man. (Ascoli 1978)

2d) Bouge et je tire. (Cornulier 1985)

2e) Come closer and I'll give you five pounds. (Clark 1993)

2f) Sleep until noon and you'll miss lunch. (Takahashi 2004)

2g) Fume un paquet par jour et tu mourras avant 40 ans. (Hamblin, in Roussarie 2004).

2h) Close the window and I will kill you. (Franke 2005)

2i) Ostavi si kolata pred bloka i poveče njama da ja vidiš. (Tosheva 2006)

2j) Open the newspaper, and you will find the king's picture on page 2. (Eckard 2011)

2k) Avance et je te casse la figure (Rossari 2010 ; Dargnat 2010)

Ces énoncés sont intuitivement perçus comme déclenchant une interprétation conditionnelle² et sont paraphrasables avec *si A, B*.

A la suite d'I. Perrin (Perrin 1992), nous préférons la formulation « impératif *dit* conditionnel », désormais IdC, qui laisse supposer un traitement différent de celui des conditionnelles propres.

1. Profil syntaxique des IdC en bulgare et en français

Dans les deux langues, les énoncés du type **A(i) n/et B**, correspondant à des propositions attribuables à la modalité hypothétique, sont conditionnés par un agencement syntaxique particulier. C'est une structure linguistique stable ayant son sens et sa syntaxe propre correspondant à un ensemble binaire jumelé; l'impératif en protase est coordonné à une apodose par le connecteur **n /et** ou apparaît en structures coordonnées asyndètes. Celui-ci y est intégré comme élément nécessaire à la relation logique entre un fait antécédent et un fait conséquent.³ Les variantes structurelles ne sont pas nombreuses :

² Cependant, un nombre de chercheurs émettent des réserves quant au statut de l'impératif dans ce type d'énoncés. Ainsi, C. Rossari évoque des analyses non fondées sur la structure conditionnelle. A la suite de Clark (1993) et d'autres, elle considère que l'impératif n'a pas le statut de protase dans ces constructions puisqu'il ne peut être pris dans un lien de dépendance syntaxique avec le deuxième segment. (Rossari 2010 : 4)

³ Nous ne prenons pas en considération des structures bipartites telles que *Ecoute ce que je vais te dire et exécute mes ordres à la lettre*. (Perro) où le rapport entre A(i) et B est purement temporel.

1.1. A (i) и/et B_{présent}

3a) Намери паролата и си вътре. Извади си книжка и заминаваш. (construits)

3b) – Откъсни ѝ главата и те правя авджия – викна към него Топузлиеца. (Atanasov)

3c) – Дай – викам – на троица по сто лева, двеста лева отделно за пиене, и сватбата ти е готова. (Haytov)

3d) – Загледай се у всеки един човек, и няма начин да не го оприличиш на некая твар и да не видиш намека за животното у него... (Tomov)

3e) – Attaquons ensemble ce poulet et je vous raconte mon histoire. (Perro)

1.2. A (i) и/et B_{futur}

4a) Само си вдигни главата и ще ти фрасна един. (propos recueillis)

4b) – Давай, удари ме, само опитай и ще бъдеш на опашката за хляб преди края на седмицата! („Зеленият път“)

4c) – Prenez une seule pièce de ce trésor et vous mourrez ! résonna une voix grave et profonde. (Perro)

4d) – Donnez-moi ce que vous m’avez promis et je vous dirai tout ! (Perro)

4e) – Dis-le moi et je te laisserai. (Duras)

4f) – Mais pourquoi attendre ? Donnez-moi cinquante hommes, tonna brusquement le vieux seigneur de Troil, et il ne me faudra pas trois jours pour obtenir de ces voyous qui peuplent le Monde Incertain les renseignements qui manquent ! (Perro)

4g) – Libère-nous ! criait le petit bonhomme, libère-nous et nous te servirons bien ! Sois notre maître et ordonne ... (Perro)

Les mêmes tours sont possibles à la négative :

5a) Дай му пари назаем и повече няма да го видиш. Питай го за жена му и повече няма да го видиш. Кажу му, че си бивш наркоман, и повече няма да го видиш. Излъжи го, че си разведена с пет деца, и повече няма да го видиш. Признай си, че баща ти не е министър, и повече няма да го видиш. (propos recueillis)

5b) Не ходи на работа и няма да се уморяваш. (construit)

5c) Не чети през нощта и няма да сложиш очила. (construit)

1.3. A (i) ø B(fut/pr)

Le coordonnant и/et peut s’effacer en laissant une pause et la valeur conditionnelle reste implicite en structure asyndète, cf. :

6a) Донеси ми ги, ще ти ги платя. Не ги ли донесеш, няма. (construit)

6b) – Разведи ма с оня лигльо, ще ти дам каквото ищеш. (Haytov)

6c) – Tais-toi, dit la mère, je vais avoir une crise. (Duras)

2. Quelle interprétation sémantico-pragmatique de l'IdP ?

L'ensemble des exemples en bulgare et en français appelle quelques réflexions sur les aspects sémantico-pragmatiques à prendre en considération, quelques observations d'ordre formel à faire, et une question à poser : est-ce que l'apparence structurelle et la possibilité de paraphraser ces impératifs par des énoncés du type *si A, B* nous confère le droit de les identifier aux énoncés de fonctionnement proprement conditionnel ? Question logique puisque dans les deux cas, injonction et hypothétique, le sujet-locuteur s'adresse directement à l'allocutaire et recouvrant l'intervalle présent-futur.

L'IdC a une valeur de fait pré-construit par l'imagination du sujet qu'il veut imposer à l'allocutaire, c'est à dire, peut signifier une action que le sujet juge possible et qui est obligatoirement corrélée à une autre action imaginée comme étant réalisée par l'allocutaire. A la différence du conditionnel propre avec *si* où le sujet énonciateur construit l'image de l'action nommée par le verbe, dans 2g), 2h), 2k), 4a-c) et 5a) l' IdC construit l'image de la négation de cette action : il appelle le co-énonciateur à s'abstenir, à éviter la réalisation de cet acte, voire de faire juste le contraire « Bouge et je t'assomme » veut dire « Ne bouge pas OU/SINON je t'assomme ». Sémantiquement, ces énoncés ont la structure **A(neg-i) et B**. De ce point de vue, B apparaît comme le résultat négatif potentiel de la non-abstinence.

La structure conditionnelle fondamentale **si A, B** appartient aux phrases complexes à subordonnée conditionnelle. Le sujet énonciateur pose l'existence de deux faits A et B où B dépend de A et A constitue une condition suffisante, ou nécessaire et suffisante pour la réalisation de B. Cependant, dans le conditionnel « la validation de la relation prédicative dans A est laissée en suspens, dans un impératif conditionnel elle l'est également, mais avec pour charge au co-énonciateur de la valider » (Perrin 1992 : 237)

Takahashi (2004) propose un test avec *please* (s'il vous plaît) pour distinguer le fonctionnement « prototypique » de l'impératif en anglais et en japonais des deux autres fonctionnements « non prototypiques », le conditionnel et l'exclamatif. D'après ce test, applicable pour le bulgare et le français, l' IdC est nettement identifiable :

7a) Пийни вода от хладилника, ако обичаш.

7b) *Пийни вода от хладилника, ако обичаш, и ще те хване гърлото.

Une forte dépendance contextuelle impose des contraintes quant au temps du verbe en apodose : présent ou futur, sans ancrage temporel. A la différence des énoncés 3a-c) où la conséquence est imminente, le futur du

verbe en B crée une certaine distance temporelle entre les deux procès et les multiples effets de sens commandés par des rapports logiques complexes ne peuvent être interprétés qu'à partir de la situation d'énonciation. Ainsi, la structure *Samo* **A (i)+и + B(fut)** exprime à la fois la condition, le menace et la prohibition, cf. 4a-c).

L'impératif en A(i) ne constitue pas un injonctif directif proprement dit. Le sujet pose cette possibilité comme charge incombant à l'allocuteur qui doit valider la relation prédicative, et donne la conséquence logique de cette validation. Le coordonnant *и/et* par conséquent a une fonction causale qui marque le rapport entre fait causal et fait causé. Selon Fortuin et Boogard, le directif et le conditionnel partagent une certaine « substance » sémantique, le potentiel. Cependant, à la différence de l'assertif, l'impératif est déontique, c. à dire n'est pas affecté d'une valeur de vérité. Par ailleurs, un trait propre aux IdC est que la protase impérative « ne véhicule en aucun cas l'effet de sens de type ordre que peuvent avoir les impératifs directifs simples » (Perrin 1992 : 237). Du point de vue sémantique, les deux propositions sont en dépendance réciproque (Forget 1978 : 19) et le deuxième sujet n'est pas sollicité à accomplir l'acte exprimé par le verbe impératif, juste au contraire. Sémantiquement, B constitue la conséquence potentielle de A. Sur le plan pragmatique, dans 2g), 2h), 2k), 4a-c) et 5a) c'est la menace et l'avertissement qui sont visés comme actes de langage, avec une forte dépendance du contexte et de l'intention du locuteur.

Dans tous les cas, l'impératif perd en partie ou entièrement sa valeur d'injonction pour assumer un fonctionnement ressemblant à celui d'une protase, d'un antécédant par rapport à une apodose.

A la différence des énoncés à subordonnée conditionnelle, l'ordre des constituants ici est fixe et les deux termes ne sont pas interchangeables, cf :

8a) – Si tu approches, je le rue ! menaçait-il d'une voix calme. Perro

8b) – Je le rue si tu approches ! menaçait-il d'une voix calme. (construit)

8c) Approche et je t'assomme !

8d)*Je t'assomme et approche !

Rossari explique cette contrainte par le fait que l'impératif ne peut pas dépendre d'un autre segment de l'énoncé (Rossari 2010 : 4)

Le rôle du connecteur *et* est capital pour le fonctionnement des IdC. D'un côté, selon Perrin, il servirait à « ôter toute éventuelle force illocutoire de l'impératif de la protase » (Perrin 1992 : 236) pour les cas numérotés 6a-c). En effet, dans les structures asyndètes où le coordonnant n'apparaît pas en surface, l'impératif reste le seul signe morphologiquement distinct pour signifier la relation sémantique en s'appropriant ainsi une fonction syntaxique. D'autre côté, il semble que le coordonnant s'attache non

seulement à orienter la relation prédicative mais à la potentialiser, à la rendre plus dynamique, tout en marquant «un ordonnancement prédicatif iconique, c'est-à-dire une avancée prédicative qui suit l'ordre linéaire» (Secali 2012). Selon Takahashi, l'IdC⁴ correspond à une « left-subordinating and construction » (Takahashi 2004 : 19-20) qui se caractérise par un ordre iconique, interdépendance, attitude épistémique symétrique des deux composants, ce qui signifie que si l'un des composants est considéré souhaité, l'autre l'est aussi – régularités observées sur les IdC dans notre exemplier.

D'après les données de notre corpus, en français et en bulgare l'IdC n'accepte que le deuxième rang personnel pour le statut de sujet, et dans la plupart des cas il s'agit de sujet qui n'apparaît pas en surface. Toutefois, en bulgare le pronom-sujet se fait parfois apparaître, tout comme dans l'impératif simple.

9a) Ти първо намери билети и чак после ме търси. (construit)

9b) – Ти дай повече и ще ти се плати с лихва, колкото е прилично.
(Talev)

3. Le jeu intersubjectif dans l'IdC à la lumière de la théorie de l'énonciation

D'après notre cadre théorique nous considérons l'IdC comme la trace d'une opération énonciative réalisée dans une situation fictive (irréelle) par un énonciateur (Er) et qui demande à son co-énonciateur (CoEr) la prise en charge d'un contenu propositionnel. La relation énonciative dans l'énoncé impératif apparaît comme une relation intersubjective qui prévoit l'engagement de deux sujets énonçants et, par conséquent, deux énonciateurs engagés dans des systèmes de repérage réels et fictifs. Dans les énoncés complexes du type **A(i) et B**, ces systèmes entrent en relations complexes et peuvent être soit complémentaires, superposés, soit emboîtés, soit dominant l'un l'autre. Or, la communication elle-même n'est pas linéaire mais fondée sur un ajustement « plus ou moins réussi, plus ou moins souhaité, des systèmes de repérage des deux énonciateurs » (Culioli 1990 : 48).

C'est l'énonciateur Er, sujet-origine de l'énonciation, qui pose l'existence du second sujet dans la relation intersubjective qu'il instaure. En lui soumettant une situation imaginée, fictive, décrochée du moment

⁴ L'étude de Takahashi porte sur l'impératif en anglais ; l'IdC y est mentionné, entre autres, comme *and-imperative* (Takahashi 2004 : 19).

T0, il lui attribue une agentivité et lui soumet une prédication à valider⁵, c. à d. sollicite une prise en charge du procès **p** par ce sujet.

Le statut assigné au CoEr implique soit une prise en charge linguistique, soit le refus de prise en charge linguistique de la part de ce même CoEr ; quoi qu'il en soit, l'Er-S0 pose cette prise en charge comme faisable et en attribuant au S1 le rôle d'un valideur de la relation prédicative, il lui accorde aussi la liberté du choix de structurer ou non un autre énoncé. Ce faisant, l'Er accorde un statut de structurateur d'énoncés au CoEr en le reconvertissant en co-locuteur potentiel. Toutes ces réflexions mènent à une seule conclusion : tous les calculs relatifs au CoEr reviennent à l'Er à travers la prise en charge qu'il sollicite – soit-elle attribuée, revendiquée, souhaitée, imposée, ou autre.

La situation énonciative de l'IdC se trouve en deçà de la validation de la relation prédicative, c'est-à-dire au niveau pré-assertif. L'énonciateur ne fait que poser les repères d'une situation imaginée, fictive, décrochée du moment de l'énonciation. Dans les impératifs conditionnels du type A(i) et B, ni A(i) ni B ne sont assertés. L'Er réalise un repérage fictif, distancié par rapport aux origines énonciatives de la validation et pose A(i) comme repère modal auquel B devrait se conformer. Le lien entre A(i) et B est asserté par le coordonnant *et*, et c'est le seul élément d'assertion qui existe dans cet énoncé.

A la différence des énoncés impératifs simples où la validation de la relation prédicative est entièrement dépendante du CoEr, dans ces structures bipartites la notion de contrôle est en partie détenue par l'Er qui se montre souhaitant à intervenir dans l'espace fictif qu'il avait lui-même préconstruit et soumis au CoEr. Il exerce ce contrôle en modulant la « force directive » (Takahashi 2004).

Au plan syntaxique, cette sollicitation de prise en charge dans une perspective future se traduit par l'absence de sujet pronominal en surface, par une structure propositionnelle fixe, par la présence d'un coordonnant polyvalent, par un contour prosodique approprié. Au plan sémantico-pragmatique et interactionnel, le CoEr est posé dans son altérité de l'Er. Au plan énonciatif, il s'agit d'un effacement énonciatif du sujet énonciateur qui se décharge de toute responsabilité de valider la relation prédicative, transfère ses droits sur le CoEr et focalise tous les repères sur le CoEr et ses nouvelles responsabilités.

⁵ Si cette prédication est validable ou pas, est une question qui touche à l'extralinguistique et dont la trace linguistique est la lexis choisie

Dans A(i), l’assertion d’un acte est suspendue grâce au connecteur *et*. Dans ce cas, c’est la conséquence potentielle qui est suggérée plutôt que la condition, c’est à dire on privilégie les repérages d’une situation fictive préconstruite à laquelle le CoEr est invité et non pas une situation d’hypothèse qui n’est pas dynamique et à repères stabilisés.

Au plan proprement pragmatique, la demande de modification d’un état de choses, le transfert de responsabilités relève du domaine de l’argumentativité.

4. Remarques conclusives

La lecture hypothétique des énoncés du type A(i) et B n’est pas une condition suffisante pour qu’ils soient identifiés aux conditionnelles propres. Ces énoncés possèdent des caractéristiques qui les distinguent aussi bien de conditionnelles que des assertives.

Le trait que nous avons arrêté, *la sollicitation à une prise en charge* qui met en jeu les relations intersubjectives de l’IdC, peut très bien fonctionner dans les cas où l’on se passe de la notion prototypique de l’injonction directe. En revanche, même si l’IdC perd sa force illocutoire de directif, il influence toute la structure et n’est pas pressé à désertier le champ de l’injonction ; celle-ci est affaiblie mais est toujours présente.

La *sollicitation à une prise en charge* émise par l’Er à l’intention du CoEr est selon nous la clé de compréhension de tous les fonctionnements de l’impératif, injonctifs et non-injonctifs, et constitue la base commune à partir de laquelle on pourrait entreprendre des études comparatives.

RÉFÉRENCES

- Clark 1993** : Clark, B. Relevance and “Pseudo-Imperatives” // *Linguistic and Philosophy*, vol. 16 N°1. Springer, 1993, 79-121.
- Comtet 2004** : Comtet, R. L’impératif hypothétique en russe : un cas de synonymie syntaxique. // *Revue des études slaves, Tome 66, fascicule 3* Paris, 1994, 471-482.
- Cornulier 1985** : Cornulier, B. *Effets de sens*. Paris : Minuit, 1985.
- Culioli, 1990** : Culioli, A. *Pour une linguistique de l’énonciation*. t. 1. Paris : Ophrys, 1990.
- Dargnat 2010** : Dargnat, M. Parataxes : contraintes d’interprétation et de représentation. <http://www.atilf.fr/IMG/pdf/seminaires/Seminaire_sms_exemplier_Dargnat_2010-01-29.pdf>

- Dobrovie-Sorin 1984** : Dobrovie-Sorin, C. Impératifs conditionnels // *Histoire, Epistémologie, Langage*, tome 5, fasc. 1, P.U.L. Lille: 1984, 129-134.
- Dominik 2001** : Dominik, A. *Les structures des énoncés à force illocutoire impérative en français moderne : un traitement minimaliste*. Thèse, Université de Sherbrooke, 2001.
- Eckard 2011**: Eckardt, R. Imperatives as Future Plans. // *Proceedings of Sinn & Bedeutung*. Reich, Ingo et al. (eds.).2011, 1-19.
- Forget 1978** : Forget, D. Eléments pour une description sémantique de l'impératif.// *Les Cahiers de l'université de Québec* 7, 1978, 1-30/
- Fortuin, Boogaart 2009** : Fortuin, E., Boogaart, R. Imperative as conditional: from constructional to compositional semantics. // *Cognitive Linguistics*, vol.20-4. 641-673. <<https://doi.org/10.1515/COGL.2009.028>>
- Franke 2005** : Franke, M. *Pseudo-Imperatives*. MSc Thesis. Universiteit van Amsterdam, 2005.
- Jary, Kissine 2014** : Jary, M., Kissine, M. *Imperatives*. Cambridge: Cambridge University Press, 2014.
- Khrakovskiy, Volodin 1986** : Храковский, В., Володин, А. *Семантика и типология императива. Русский императив*. [Hrakovskiy, V., Volodin, A. Semantika i tipologiya imperativa. Russkiy imperativ.] Ленинград: Наука, 1986.
- Mori 2009** : Mori, H. The Tripartite Function of Imperative Forms in English and Japanese. // *The Annals of Gifu Shotoku Gakuen University*, 2009, <http://www.shotoku.ac.jp/data/facilities/library/publication/education-gaikoku48_04.pdf> (le 15.06.2017).
- Perrin 1992** : Perrin, I. Think of baked beans and you think of heinz. Les impératifs dits 'conditionnels'. // *TELOS, Approches énonciatives de l'énoncé complexe*, sous la dir. d'Isabelle Perrin, Bibliothèque de l'Information grammaticale. Paris : Peeters Louvain, 1992, 89-109.
- Rossari 2010** : Rossari, C. Note sur les structures paratactiques bipartites avec un impératif suivi d'une assertion. // *La Parataxe*. Tome 2, Béguelin M. et al. (éds.). Berne : Peter Lang, 2010, 47-60.
- Roussarie 2005** : Roussarie, L. De la sémantique formelle des impératifs – II. // *Sémantique et modalisation*. Paris, 2005, < http://l.roussarie-free.fr/IMG/pdf/imp_2005.pdf > (le 27.06.2017).
- Sekali 2012** : Sekali M. Coordination et sens relationnel : formes schématiques, paramètres et instructions de cible, < <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=2381> > (le 23.06.2017).

- Takahashi 2004** : Takahashi, H. *The English Imperative: A Cognitive and Functional Analysis*. Doctoral dissertation. Hokkaido University, 2004.
- Tosheva 2006** : Tosheva, A. L'impératif en bulgare. // *Etudes de Linguistique Contrastive*, O. Soutet (dir). Paris : Presses de Université de Paris Sorbonne, 2004, 191-212.
- Wilson, Sperber 2012** : Wilson, D., Sperber, D. Mood and the analysis of non-declarative sentences. // *Meaning and relevance*. Cambridge University Press, 2012, 210-229.

SOURCES

- Atanasov** : Атанасов, Димитър. *Чакалото*, <<http://www.slovo.bg/showwork.php3?AuID=328&WorkID=11780&Level=1>>
- Dumas** : Duras, M. *Un Barrage contre le Pacifique*. Paris : Gallimard, 2005 (1951).
- Films et séries TV** : « La Haine » 1995; « Fanfan » 1993; „Дървото на живота“ 2013; „Зеленият път / Green Mile » 1999.
- Haytov** : Хайтов, Н. *Диви разкази*. Български писател, София: 1986.
- Perro** : Perro, V. Amos Daragon. *Le Crépuscule des dieux*. Québec : Les Intouchables, 2003.
- Propos recueillis sur l'internet et aux endroits publics.
- Talev** : Талев, Д. *Самуил, цар български, т. 1*. Пловдив: Хермес, 2014 (1958).
- Томов** : Томов, А. *Памет*. София: Български писател, 1985.